

Les outils d'analyse de la poésie

I. La mise en espace

1) Autour du vers

→ Pour repérer le vers, il faut tenir compte des syllabes.

2 règles à prendre en compte

○ **Règle du e muet :**

- Lorsque le e muet (-e, -es, -ent) se trouve à l'intérieur d'un vers et qu'il est suivi d'un mot qui commence par une consonne, le e doit être prononcé.
- Lorsque le e muet (-es, -ent) se trouve à l'intérieur d'un vers et qu'il est suivi d'un mot qui commence par une voyelle, la liaison impose la prononciation du e.
- Lorsque le e muet (-e) se trouve à l'intérieur d'un vers et qu'il est suivi d'un mot qui commence par une voyelle, le e reste muet.
- À la fin d'un vers, le e muet (-e, -es, -ent) n'est jamais prononcé.

○ **Diérèse**

La diérèse consiste à ajouter une syllabe à un mot qui comporte deux voyelles côté à côté qui peuvent être séparées. Ainsi le mot LION (une syllabe normalement) eut être prononcé LI/ON (diérèse lorsqu'il est prononcé en deux syllabes)

Ex : « Vous êtes mon li/on, superbe et généreux » (V.Hugo)

→ Les types de vers :

- Alexandrin (12 syllabes), décasyllabe (10 syllabes), octosyllabe (8 syllabes) ...
- Le vers libre ne tient pas compte du nombre de syllabes.
- La ligne lorsqu'il s'agit de prose.

⇒ La longueur du vers donne un certain rythme

→ Dans certains poèmes (cf les Fables), c'est l'hétérométrie (passage d'un type de vers à l'autre) que l'on rencontre.

2) Autour de la strophe

→ Distique (2 vers), tercet (3 vers), quatrain (4 vers)...

→ **Formes** du poème :

- **Fixe** : sonnet, ballade, rondeau, pantoum (cf « Harmonie du soir » ?)

Définissez le sonnet

Le sonnet est une forme fixe composée de deux quatrains, suivis de deux tercets. Les deux quatrains forment une première unité et les deux tercets une seconde. Un vers (le plus souvent le 8^{ème}) permet d'opérer la transition entre ces deux unités. On parle de bascule ou encore de volta. La fin du sonnet correspond souvent à ce que l'on appelle la chute ou la pointe.

- **Régulières** : 4 quatrains par exemple.
- **irrégulières**

→ **Le poème en prose**

→ **Le calligramme**

II. La mise en image

- ➔ Association d'image pour rendre compte d'une réalité (figures de style)

III. La mise en musique

1) Le jeu sur les sonorités

- ➔ Les rimes.
 - Rimes croisées (ABAB), embrassées (ABBA), plates ou suivies (AABB)
 - Qualité de la rime (pauvre **1 son commun**), suffisante(**2 sons communs**), riche(**au moins 3 sons communs**)
 - Alternances rimes féminines (**e muet**) et masculines (**tout ce qui n'est pas e muet**)
- ➔ Les allitérations et les assonances.
- ➔ Certaines figures de style : les répétitions (anaphores, //ismes de construction), paronomase
- ➔ Le jeu sur les mots : homophones.

2) Le rythme

- ➔ Les vers (plus le vers est court, plus le rythme est saccadé... plus le vers est long plus il donne d'ampleur au rythme)
- ➔ Les césures (pour les vers de plus de 6 syllabes)

➔ L'enjambement

Exemple :

La phrase se déroule sur plusieurs vers.

- ➔ **Le rejet** (un mot ou un groupe de mots est rejeté dans le vers suivant) **et le contre-rejet** (un mot ou un groupe de mots est rejeté dans le vers précédent).

Exemples (cf les poèmes « Ma Bohème » de Rimbaud et « Nevermore » de Verlaine)

Nevermore

Souvenir, souvenir, que me veux-tu ? L'automne
Faisait voler la grive à travers l'air atone,
Et le soleil dardait un rayon monotone
Sur le bois jaunissant où la bise détone.

Nous étions seul à seule et marchions en rêvant,
Elle et moi, les cheveux et la pensée au vent.
Soudain, tournant vers moi son regard émouvant
"Quel fut ton plus beau jour?" fit sa voix d'or vivant,

Sa voix douce et sonore, au frais timbre angélique.
Un sourire discret lui donna la réponse,
Et je baisai sa main blanche, dévotement.

- Ah ! les premières fleurs, qu'elles sont parfumées !
Et qu'il bruit avec un murmure charmant
Le premier oui qui sort de lèvres bien-aimées !



Ma bohème

Je m'en allais, les poings dans mes poches crevés
Mon paletot aussi devenait idéal ;
J'allais sous le ciel, Muse ! et j'étais ton féal ;
Oh ! là ! là ! que d'amours splendides j'ai rêvées

Mon unique culotte avait un large trou.
- Petit-Poucet rêveur, j'égrenais dans ma course
Des rimes. Mon auberge était à la Grande-Ourse
- Mes étoiles au ciel avaient un doux frou-frou

Et je les écoutais, assis au bord des routes,
Ces bons soirs de septembre où je sentais des go
De rosée à mon front, comme un vin de vigueur

Où, rimant au milieu des ombres fantastiques,
Comme des lyres, je tirais les élastiques
De mes souliers blessés, un pied près de mon co

Dans « Nevermore », « L'automne » est en position de contre-rejet.
Dans « Ma bohème », « Des rimes » est en position de rejet.